

Le monde est méchant

Avec son sourire moqueur

Il dit qu'à ton côté palpite

Une montre en place de cœur.

- Pourtant ton sein ému s'élève

Et s'abaisse comme la mer,

Aux bouillonnements de la sève

Circulant sous ta jeune chair.

Il dit que tes yeux vifs sont morts

Et se meuvent dans leur orbite

A temps égaux et par ressorts.

- Pourtant une larme irisée

Tremble à tes cils, mouvant rideau,

Comme une perle de rosée

Qui n'est pas prise au verre d'eau.

Il dit que tu n'as pas d'esprit,

Et que les vers qu'on te récite

Sont pour toi comme du sanscrit.

- Pourtant, sur ta bouche vermeille,

Fleur s'ouvrant et se refermant,

Le rire, intelligente abeille,

Se pose à chaque trait charmant.

C'est que tu m'aimes, ma petite,
Et que tu hais tous ces gens-là.
Quitte-moi ; - comme ils diront vite :
Quel cœur et quel esprit elle a !

Théophile Gautier (1811–1872)